PELISSIER, Denise, *Répertoire numérique détaillé du Fonds de l'École Ménagère provinciale* (E 81), division des Archives historiques, Université de Montréal, 1979, 90 p. (publication no 45)

Ghislaine Desjardins

Volume 35, numéro 3, décembre 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304001ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304001ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Desjardins, G. (1981). Compte rendu de [PELISSIER, Denise, *Répertoire numérique détaillé du Fonds de l'École Ménagère provinciale* (E 81), division des Archives historiques, Université de Montréal, 1979, 90 p. (publication no 45)]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 35(3), 438–439.
<https://doi.org/10.7202/304001ar>

PELISSIER, Denise, *Répertoire numérique détaillé du Fonds de l'École Ménagère provinciale* (E 81), division des Archives historiques, Université de Montréal, 1979, 90 p. (publication no 45)

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de l'éducation des filles connaissent l'importance des Écoles Ménagères au Québec. En ce qui concerne l'École Ménagère provinciale, elle fut créée à l'instigation des dames patronesses de la Société St-Jean-Baptiste. Celles-ci formèrent un comité chargé de trouver des fonds et de veiller au recrutement des professeurs. En 1906, l'École ouvre ses portes; on y donne des cours de cuisine, couture, hygiène dans différents quartiers de Montréal.

Toutefois, c'est en milieu rural que les Écoles Ménagères connaîtront leur plus grand rayonnement. En effet, à cause du taux élevé de mortalité infantile dans les campagnes, on a pensé offrir aux jeunes mères, en plus de l'enseignement régulier, des cours en puériculture et en hygiène prénatale. Ouvrant de concert avec les Cercles de Fermières qui se développent à la même époque, les Écoles Ménagères ont pour objectif d'assurer la formation de femmes «modèles» ayant bien assimilé leur triple rôle d'épouses, de mères et de ménagères.

Le répertoire numérique du Fonds de l'École Ménagère provinciale comprend huit grandes séries totalisant plus de 2 000 pièces réparties en 96 articles. Cet inventaire couvre la période allant de 1906 à 1959, date à

laquelle l'école cesse ses activités pour s'annexer à l'Université de Montréal afin d'établir un grade universitaire en sciences ménagères.

En consultant cet ouvrage, le chercheur trouvera une série de documents concernant les contenus de cours, les statuts de l'École, les registres de comptabilité, les formulaires d'inscription, des pièces de correspondance, des coupures de journaux etc. Chaque article est situé dans le temps et est accompagné d'une brève description du contenu des documents. L'ouvrage comprend également un index onomastique incluant les noms des personnes citées ou auteurs des documents. Bref, il s'agit là d'un compte rendu d'archives essentiel à quiconque veut entreprendre une recherche sur les Ecoles Ménagères au Québec.

*Département d'histoire
Université du Québec à Montréal*

GHISLAINE DESJARDINS
étudiante